L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 12 NOVEMBRE 1852.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
N° 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 12 NOVEMBRE.

NOUVEL ORDRE DE CHOSES.

Il n'y a plus de doute sur l'adoption de la nouvelle Constitution. L'œuvre de la dernière Convention remplacera prochainement la charte élaborée en 1845. Les citoyens, humiliés de la position que leur faisait le pacte fondamental de l'Etat, accueilleront avec joie l'inauguration d'un nouvel ordre de choses.

C'est le cinquième lundi de novembre, 29 du courant, au plus tard, que le gouverneur, le secrétaire d'Etat, l'avocat-général et le trésorier d'Etat doivent procéder, en présence de tous ceux qui voudront assister à cette opération, au dépouillement des votes donnés pour ou contre la Constitution. S'ils constatent une majorité des suffrages en faveur de la nouvelle charte, le gouverneur l'annoncera immédiatement au peuple par une proclamation, et l'ancienne Constitution aura dès lors cessé d'exister. Mais une Constitution sans lois organiques, est à peu près lettre morte. Aucun service ne sera donc interrompu, et les divers officiers de l'Etat continueront à exercer leurs fonctions, même celles qu'aura modifiées la nouvelle charte. Les changemens introduits dans l'administration et la magistrature n'auront d'effet qu'à la réorganisation du gouvernement sur les principes établis par la Constitution de 1852. Par conséquent, pour nous servir du langage même de cette Constitution, c'est-à-dire, toutes les actions, toutes les poursuites, toutes les réclamations et tous les contrats, tant des individus que des corporations, ainsi que toutes les lois en vigueur au moment de l'adoption de cette Constitution, et qui ne sont pas contraires, resteront en force et continueront à cette Constitution n'eût pas été abrogée.

Le gouverneur, en annonçant l'adoption de la Constitution, devra en même temps publier une proclamation dans laquelle il déclarera que la présente législature est dissoute, et ordonnera qu'une election ait lieu le quatrième lundi de décembre pour la nomination de gouverneur, du lieutenant-gouverneur, des membres de la législature, du secrétaire d'Etat, de l'avocat-général, du trésorier d'Etat et du surintendant de l'instruction publique.

Les élections de décembre seront donc, ou le sont, fort importantes. Les deux partis auront leurs candidats : ceux des démocrates seront désignés à Baton Rouge le 1er décembre par une convention spéciale ; les whigs le seront le 29 de ce mois. La campagne électorale sera fort courte, elle durera à peine trois semaines et la presse n'aura guère le temps de se mêler au débat. Les candidats se présenteront par conséquent devant les citoyens sans la popularité factice dont les rend souvent la presse, mais aussi sans les préventions souvent injustes que les organes du parti réussissent presque toujours à exciter contre eux.

Il n'y a pas encore de candidats, mais les aspirans ne manquent pas. Du côté des whigs comme du côté des démocrates on se montre bel et bien empressé auprès des gros bonnets dont l'influence se fait sentir dans les Conventions. On fait de la diplomatie, on prépare ses plans, on convient entre-eux, on s'ingénue dans les bonnes grâces de ceux là. Il est clair qu'une foule de désœuvrés sont au service de chacun. Nous n'avons, à dire que ces auxiliaires, que l'embarras du choix. Dieu veuille que whigs et démocrates se laissent guider dans leurs préférences par l'esprit de sagesse et le sentiment de l'intérêt public.

Nous n'avons qu'un mot à dire à nos amis. La législature doit nous obtenir les membres la plus habile qu'il se pourra. Le troisième lundi de janvier doit devenir les huit organiques destinés à mettre l'ensemble de notre législation en harmonie avec le nouveau pacte fondamental. Il importe donc que les whigs, à cette heure les seuls amis du progrès et de la véritable démocratie, envoient aux chambres des représentans de leur parti. Les whigs ont dote la Louisiane d'une Constitution démocratique ; c'est à eux à compléter l'œuvre de régénération dont la Convention a posé les bases constitutionnelles.

Nous nous s'efforcerons également de nommer leurs candidats aux fonctions de gouverneur et de lieutenant gouverneur. Le premier que nous avons engagé à l'élection présidentielle ne doit point nous décourager. C'est moins notre parti que notre candidat qui a été vaincu. Il est évident aujourd'hui que le général Scott a succombé plutôt par la faute de ses amis que par la puissance de ses adversaires. Frappé d'une impopularité personnelle dont nous n'avons encore à nous rendre compte, il a trouvé parmi les whigs que tiédeur et indifférence. Malgré ses brillans services et son glorieux passé, il n'excite point d'enthousiasme au sein des masses, et les appréhensions que l'accompagnaient naguère dans son voyage à travers les Etats de l'Ouest n'existent plus que dans les cœurs de l'Ouest et de l'Est. Nous comprenons maintenant l'inaction d'homme qu'il a eu tort de nous imputer. C'était un tribut de reconnaissance, ce n'était pas un témoignage d'affection. Voilà ce que les whigs eux mêmes sentent aujourd'hui.

La lutte ou nous allons nous engager aura, en toute probabilité, une issue toute contraire à celle de 2 novembre. Les démocrates, aussi, ne seront plus forcés de lutter avec le souvenir de leur défaite, restant unis et faisant leur devoir, c'est tout ce qu'il faut pour que notre parti triomphe, car le peuple sera du côté des amis du progrès, des améliorations, de la prospérité individuelle et publique.

HONNEURS FUNÈBRES.

Le même charge des préparatifs pour rendre les honneurs funèbres à la mémoire de Clay, Calhoun et Webster, s'est réuni hier soir.

M. Elmore est appelé au fauteuil.

M. Luquembell, au nom de sous-comité, soumet un rapport recommandant que la cérémonie ait lieu le 9 décembre. Les magasins devront être fermés, les églises sonneront le glas et les mâts des navires seront voilés de noir. La milice, les sociétés militaires, les compagnies de pompiers sont invitées à se joindre à la procession.—Eloge funèbre de Calhoun sera prononcé par le juge Rentis, celui de Clay par le juge Mc'Caleb, et celui de Webster par M. Christian Roselius. Le colonel Lebeuzn sera grand maréchal et le général Tracy assistant maréchal—Le rapport est adopté à l'unanimité.

Les citoyens sont priés de s'assembler dans leurs wards respectifs et de se joindre à la procession.

Les obsèques funèbres seront prononcés à la loge de l'Odd Fellows, a la salle du Lycée et à l'Eglise Presbytérienne.

CALIFORNIE.

Nous avons reçu par le *Philadelphia* et le *Daniel Webster* des journaux de San Francisco jusqu'au 16 octobre. A cette date les partis politiques étaient aux prises et les whigs avaient l'espoir d'assurer au général Scott la voie de l'Etat.

Le premier des abolitionistes à San Francisco, Dana la soirée du 16 octobre, ils devaient se réunir pour nommer des électeurs favorables à Hale.

La municipalité de San Francisco avait voté il y a déjà quelque temps, la construction de plusieurs nouveaux wharfs, et choisi dans son propre sein un comité chargé d'en traiter avec des entrepreneurs. Ce comité a déposé son rapport le 13 octobre sur le bureau du conseil des aldermen. En vertu des stipulations proposées, les wharfs devront faire retour à la ville à l'expiration de dix années, et le conseil actuel qui n'aura à cette époque d'une valeur de $250,000.

M. Henri S. Dexter, de San Francisco, a reçu du secrétaire de la marine des Etats Unis sa nomination d'ingénieur en chef des docks flottants en Californie.

Le vaste hôtel de Brighton, près de Sacramento, connu sous le nom de la Pavillon, a été réduit en cendres dernièrement, ainsi bien que toutes ses dépendances.

Le *Register* de Santa Clara rapporte les circonstances d'un duel qui a eu lieu dans le comté de Santa Clara, près du rancho de Gilroy, et qui devra sans doute tenir tout ce qui s'est vu jusqu'ici en Californie. C'était à la suite d'une querelle au jeu de monté. Les deux adversaires, l'un Mexicain, l'autre Californien de naissance, étaient armés d'un revolver de Colt. Neuf coups de feu furent tirés, et quatre balles se logèrent dans le corps de chacun des combattans, qui expirèrent immédiatement. Après avoir reçu la seconde et troisième blessure, le Californien, incapable de marcher, rampa sur ses mains et ses genoux pour se rapprocher de son antagoniste et être sûr de ne point le manquer. Son dernier coup perça l'abdomen de Mexicain.

La femme Dolores Martinez, accusée du meurtre de Servela Olla, sa compagne, comme dans une maison de danse dans la rue Kearney, le 7 octobre, a été déclarée coupable et recommandée par le jury à la clémence de la Cour.

Trois ouvriers occupés à faire sauter le roc dans une des rues de San Francisco ont été blessés par l'explosion prématurée de la mine : l'un d'eux, nommé Charles Toy, paraissait devoir succomber.

Il n'y a eu à San Francisco, dans la semaine qui a précédé le départ du steamer, que trois décès causés par le choléra. La maladie dominante est la fièvre typhoïde.

De vastes magasins de tabac ont été établis dans la métropole de la Californie par M. Lengerman.

Les journaux annoncent qu'on a fini de déblayer le terrain sur lequel doit être bâti l'immense édifice qui contiendra un hôtel de premier ordre, un théâtre, une salle de concert, des magasins, &c. Les fondations vont être jetées sous peu et terminées de ce hiver.

Le clipper *Messenger*, arrivé de New-York à San Francisco le 9 octobre, avait dépassé de beaucoup toute rapidité connue en vitesse pour un cargaison, qui ne comprenait pas moins de 2,665 tonneaux de marchandises : 60 heures plus tard, toute sa nouvelle cargaison était embarquée, et le 15, il mettait à la voilepour Shangai !

L'*Echo du Pacifique* annonce que les propriétaires du télégraphe marin ont fait l'acquisition d'une cloche, qu'ils appellent cloche du brouillard et qu'on devait le mettre en place le 12 octobre, à Pointe Lobos, le lieu choisi pour l'érection future d'un Phare, dont cette cloche est destinée à tenir lieu provisoirement. La cloche et ses accessoires pèsent environ 3000 livres : elle est si puissante qu'on l'entendra, dit on, de la ville même. Le soir, quand le brouillard tombe, le veut se lève, et c'est ce vent qui sera le moteur unique de la cloche. Ses sons arrêteront les marins.

Les habitans de Shasta et de Colusa prennent des mesures pour la construction d'un chemin de fer entre ces deux villes.

On est sur le point de terminer un canal qui conduira les eaux de la rivière Consumnes dans les mines situées autour de Drytown.

La première pierre du nouveau Théâtre Français de San Francisco a eu lieu le 9 octobre en présence du maire de la ville, des présidens des deux Conseils, de plusieurs aldermen et d'un nombre considérable de citoyens.

Nous empruntons à l'*Echo de la Pacifique*, qui nous a servi à former ce bulletin des nouvelles californiennes, les faits suivans :

Michael Grant, condamné pour assassinat sur la personne de William Hoet, dans les environs de Weaverville, a été pendu sur la grande place de cette ville, mardi de la semaine dernière, a une heure de l'après-midi. Le peuple a été institué lui-même juge et executeur.—Grant est mort en protestant de son innocence.

—Le grand Jury du comté de Shastas dit, dans son rapport du mois d'octobre, que la taxe sur les mineurs étrangers n'a produit, de l'er juin au 3 octobre, que 324 dollars 91 cents; que cependant c'est rester au-dessous de la réalité que d'estimer le nombre des mineurs étrangers à 800, savoir : 300 Kanaques, 300 Portugais, 100 Chinois, Allemands, Irlandais, Ecossais, Anglais, chiffre qui, à raison de 3 dollars par tête chaque mois, aurait déjà dû produire 10,800 dollars au lieu des 324 dollars 91 cents ci-dessus. Il ajoute que, des huit maisons de jeu pour le moins existant dans le comté une seule a pris licence, et que la somme encaissée pour ce genre d'imposition, du 1er juin au 3 octobre, au lieu d'être comme elle devait, de 1,120 dollars, n'a été que de 175.

—Nous lisons dans l'Union de Sacramento :

Dans leur claim, situé à trois mille environ de Downieville, la fourche nord de la rivière Yuba, dix matelots ont récemment pénétré la dernière campagne près de cinq cents livres d'or qu'ils se sont partagé. Cinq de ces matelots sont passés par notre ville mardi dernier, en route pour l'Atlantique; ils avaient encore avec eux une centaine de livres d'or en poudre, dont la plus minime se valait pas moins de cinq dollars; la plus grosse de leurs bagots pesait vingt-cinq livres, dont tout au plus une livre et demie en or fondu. Tout le monde estimait ce lingot à raison de 16 dollars l'once.

Junction Bar, à la fourche nord de la rivière de la Plume, paie magnifiquement : une centaine de piastres par jour. Américains y recueillis à ce qu'on assure, mille dollars par jour.

Les symptômes de la saison pluvieuse commencent. La semaine dernière, de fréquens averses et une pluie d'orage ont eu lieu à Mokelumne Hill.

Dans différentes localités, les mineurs s'occupent activement de préparer leurs quartiers d'hiver.

—Une ligne d'omnibus va être établie à San-Francisco.

—Le journal de l'El Dorado, the News, nous apprend qu'il y a à Placerville et dans le voisinage près de 500 Chinois. Une partie travaille à mines, d'autres se font boutiquiers, quelques uns se livrent à des travaux divers et font tout ce qui se présente. Ils y ont toutefois fait eux mêmes, ou l'on ne trouve, pour ainsi dire, que du riz, du poisson, du sucre et autres denrées du même genre, toutes de production chinoise. Ils ont aussi deux maisons de jeux, où l'on fait sauter la banque, et ou les parties durent souvent fort avant dans la nuit, et ou l'argent change de main avec une promptitude aussi régulièrement capricieuse que partout ailleurs.

—Les journaux de Valparaiso annoncent que le vapeur français le *Messenger* a été perdu à son retour de Callao, ou il était allé faire du charbon. Il fut surpris par un coup de vent et jeté à la côte, à neuf milles environ de Constitucion.

Le Diario de Valparaiso appelle l'attention du gouvernement sur la nécessité de rendre navigables les rivières du Chili, ce qui suivant ce journal, est d'une facile exécution. Il cite, entre autres, les rivières Imperiale, Biobio, Itata, Matequito, Rasul, coulant le long de régions fertiles couvertes de magnifiques forêts, et contenant un volume d'eau suffisant à la navigation de petits steamers et de schooners, si l'on voulait seulement les soumettre à l'examen d'ingenieurs capables qui se chargeraient de diriger ces cartes au moyen desquelles leur parcours deviendrait sur.

L'expédition envoyée par le gouvernement au détroit de Magellan, avec une colonie d'agriculteurs allemands, était arrivée à l'île de Chiloé, d'ou elle allait remettre à la voile pour sa destination.

PANAMA

Les journaux de Panama, apportés par le *Philadelphia* ne vont jusqu'au 30 octobre. Ils nous apprennent que le nombre de travailleurs employés en ce moment à la construction du chemin de fer de l'Isthme est de trois mille et de la semaine dernière, a une heure de l'après-midi. Le peuple a été institué lui-même juge et executeur.—Grant est mort en protestant de son innocence.

—Le grand Jury du comté de Shastas dit, dans son rapport du mois d'octobre, que la taxe sur les mineurs étrangers n'a produit, de l'er juin au 3 octobre, que 324 dollars 91 cents; que cependant c'est rester au-dessous de la réalité que d'estimer le nombre des mineurs étrangers à 800, savoir : 300 Kanaques, 300 Portugais, 100 Chinois, Allemands, Irlandais, Ecossais, Anglais, chiffre qui, à raison de 3 dollars par tête chaque mois, aurait déjà dû produire 10,800 dollars au lieu des 324 dollars 91 cents ci-dessus. Il ajoute que, des huit maisons de jeu pour le moins existant dans le comté une seule a pris licence, et que la somme encaissée pour ce genre d'imposition, du 1er juin au 3 octobre, au lieu d'être comme elle devait, de 1,120 dollars, n'a été que de 175.

—Nous lisons dans l'Union de Sacramento :

Dans leur claim, situé à trois mille environ de Downieville, la fourche nord de la rivière Yuba, dix matelots ont récemment pénétré la dernière campagne près de cinq cents livres d'or qu'ils se sont partagé. Cinq de ces matelots sont passés par notre ville mardi dernier, en route pour l'Atlantique; ils avaient encore avec eux une centaine de livres d'or en poudre, dont la plus minime se valait pas moins de cinq dollars; la plus gros